

# La fin d'un idéal



*Les calculs ont remplacé les engagements, la ploutocratie a tué notre démocratie. Nos martyrs du 26 Mars doivent bien se retourner dans leur tombe.*

## ENI-ABT P.3

# Les activités pédagogiques suspendues

**PROTECTION CIVILE P.3**  
**350 élèves sapeurs-pompiers en formation**

**RECHERCHES SUR LE SYSTEME POLITIQUE AU MALI P.8**  
**Un atelier pour valider les résultats**

**5 000 FCFA\***  
LE DECODEUR A PARTIR D'EVASION

**LA GENEROSITE DE CANAL+ AU COEUR DU RAMADAN**

[CANALPLUS-AFRIQUE.COM](http://CANALPLUS-AFRIQUE.COM)

\* Tarif TTC en vigueur du 14/04/2018 au 05/05/2018 pour tout nouvel abonné à l'une des formules suivantes : EVASION, EVASION+ ou TOUT CANAL+ et à l'achat d'un décodeur compatible CANAL+ de type D2 (en option à 12 000 FCFA pour les autres modèles. Hors frais d'installation et livraison. Prix indicatifs approximatifs. Voir tarifs et conditions de l'offre auprès de votre Distributeur Agréé.

**36 555**  
COEUR AU COEUR DU RAMADAN LOCAL  
 10000 FCFA MOIS (TVA INCLUSE)

**LES BOUQUETS CANAL+**



Vient de paraître aux Editions Jamana



Un recueil de contes captivants, éducatifs et ludiques. Orateur hors paire, communicateur émérite, Cheick Mouctary Diarra, fait voyager les jeunes à travers la savane, les forêts et au-delà des cours d'eau. Véritable cours d'éducation civique et morale, « LES CONTES DE NOS ENFANCES... RACONTÉS À NOS PETITS ENFANTS » est un livre à lire et à faire lire.

**PRIX 6 000 F CFA**

En vente dans toutes les librairies



UNE ŒUVRE DE MAGMA GABRIEL KONATÉ disponible dans toutes les librairies

**AU PRIX DE 2 000 F CFA**

Avis aux annonceurs

Pour toutes vos annonces, une seule adresse : «Les Echos». Le 1er journal indépendant du Mali.

Noir et blanc

1 page (20/325 mm) . . . . .	217 500 F CFA
2/3 page (246/213 mm) . . . . .	174 000 F CFA
1/2 page (246/160 mm) . . . . .	130 500 F CFA
1/3 page (246/106 mm) . . . . .	87 000 F CFA
1/4 page (120/160 mm) . . . . .	70 000 F CFA
1/6 page (120/77 mm) . . . . .	36 250 F CFA
Minimum de perception... . . . .	15 000 F CFA

Publi-reportage

1 page... . . . .	360 000 F CFA
1/2 page . . . . .	220 000 F CFA

En couleur

1 page . . . . .	395 000 F CFA
1/2 page . . . . .	199 000 F CFA
1/3 page . . . . .	140 000 F CFA
1/4 . . . . .	101 000 F CFA
1/6 page (120/77 mm) . . . . .	51 250 F CFA
Bandeau à la Une en bas de page . . . . .	100 000 F CFA
Bandeau à la Une en haut de page . . . . .	125 000 FCFA

Contact : Direction Exploitation et Marketing

En vente dans toutes les librairies



“DE LA PHILOSOPHIE DES AGES Le Réveil de l’Afrique” du Pr Amadou Aliou N’Diaye, ancien président de la Cour suprême du Mali, ancien professeur à l’ENA.

**DISPONIBLE AU PRIX DE 20 000 F CFA**



## PROTECTION CIVILE

## 350 élèves sapeurs-pompiers en formation

**Ils sont 350 jeunes recrutés au compte de la Protection civile à partir en formation au Centre d'instruction de Ségou. C'était le jeudi 19 avril 2018, où le directeur général de la Protection civile, colonel Seydou Doumbia, accompagné de son staff, leur a souhaité courage, abnégation et respect strict des consignes.**



Recrutés courant mars 2017 parmi 17 000 candidats, les 350 élèves sapeurs-pompiers vont recevoir à Ségou une formation militaire de 4 mois.

Les jeunes recrutés vont y acquérir l'endurance et la discipline militaire nécessaires à l'exercice du métier de sapeur-pompier. Cette étape va être suivie d'une formation professionnelle de sapeur-pompier à Bamako.

Une dizaine de véhicules de l'armée à bord desquels les élèves sapeurs-pompiers ont pris le départ dans la grande cour de la Protection civile, sous l'émoi des parents et proches entraînés de filmer.

Pour marquer le début de leur formation, ils ont été accompagnés par les responsables administratives et formateurs de la Protection civile et sous le regard lointain de leur famille restée à la porte.

Les 350 jeunes recrutés commencent une vie de militaire où on leur inculquera la discipline, la rigueur et le comportement militaire, toutes choses indispensables pour mener à bien la carrière de sapeurs-pompiers.

Selon le directeur général de la Protection civile, colonel Seydou Doumbia, la devise de la protection civile : « sauver ou périr » demande beaucoup de courage.

Pour ce faire, le métier de sapeurs-pompiers a des exigences, des contraintes et demande un don de soi et, cela ne peut réussir sans une bonne formation militaire.

Il a demandé aux jeunes élèves de se conformer aux règles et consignes de la vie militaire. « Tous ceux qui ne pourront pas se plier aux exigences militaires, seront simplement extirpés du lot », a-t-il mis en garde.

Le colonel Seydou Doumbia a souligné que : « c'est une première à la protection civile de recruter autant de filles. Elles sont au nombre de 111 sur les 350 élèves sapeurs-pompiers ».

● AMINATA TRAORÉ

## TROIS QUESTIONS A...

## LT. C Thiam Samaké chef service relations publiques et coopération à la DG de la Protection civile

**Les Echos : Aujourd'hui, il y a une montée en puissance des services de sapeurs-pompiers, pouvez-vous nous parler de cette montée en puissance ?**

La montée en puissance de la Protection civile s'explique par les événements actuels. La protection civile n'était pas présente dans toutes les régions du Mali, aujourd'hui elle est partout, même dans les nouvelles régions. Avant, on ne pouvait pas gérer plusieurs interventions à la fois, actuellement de par nos statistiques, la Protection civile est entraînée de galoper face en tout cas aux missions assignées.



**Les Echos : Avez-vous les équipements nécessaires pour faire face à la demande ?**

Les services de protection civile sont chers pour tous les pays du monde, pas qu'au Mali seulement, mais dans la sous-région, le service de protection civile du Mali est le meilleur, de part sa composante, l'organisation et de part les matériels de travail, bien que des efforts sont encore à consentir pour que la Protection civile soit beaucoup plus ré pondant.

Nous sommes recrutés, payés et équipés par l'Etat. Il est temps qu'il soit épaulé par les opérateurs économiques qui doivent penser dans leurs investissements dans le pays aux installations de sécurité.

**Les Echos : Il y a-t-il une périodicité dans les recrutements de la protection civile ?**

Le recrutement est maintenant successif à la protection civile. Il intervient une année après la fin d'un processus de recrutement. Selon l'organigramme, les recrutements sont successifs et il en aura jusqu'en 2021. Cela est inclus dans le programme même de la sécurité.

● A.T.

## RECONCILIATION NATIONALE

## Vers un plan stratégique

**Les équipes régionales d'appui à la réconciliation étaient mercredi dernier en session de planification pour l'élaboration de leurs plans d'action.**

Au cours de ces journées, les participants seront outillés et préparés à l'élaboration de leurs plans d'action à travers des sessions d'approche méthodologique à la planification stratégique, l'adaptation à la gestion opérationnelle, administrative, ainsi que les outils de médiation.

Ils seront également confortés dans la mise en œuvre de leurs missions axées sur : l'information et la sensibilisation sur le processus de paix, l'identification des mécanismes de médiation et de

gestion, l'identification, au niveau local, les forces sociales capables d'influer sur le règlement diligent des conflits, la promotion des initiatives locales de soutien à la réconciliation.

Il a saisi l'occasion pour adresser aux partenaires qui nous accompagnent dans cette œuvre de construction de la paix, à savoir l'UE à travers l'ERP, la GIZ à travers le PASP, la Minusma, l'Unesco, le FBA et le Pnud.

Pour sa part, la porte-parole des partenaires techniques et

financiers (PTF), non moins, chargée d'affaire, Manuela Riccio, a révélé que les PTF apportent un appui institutionnel au ministère de la Réconciliation et de la Cohésion sociale.

Il s'agit du partenaire historique de la réconciliation qu'est la GIZ et qui appui le processus aujourd'hui à travers le projet d'Appui à la stabilisation et à la paix (PASP), de l'Union européenne qui finance le projet « Ensemble vers la réconciliation pour la paix » (ERP), de la Minusma et à travers la division

des affaires civiles qui continue d'apporter son soutien logistique, technique et financier au processus de prévention et résolution des conflits communautaires, plus récemment de l'Unesco avec son projet « Les jeunes acteurs pour la paix et la réconciliation », et de la Folke Bernadotte Academy (de la coopération Suédoise) qui viendra appuyer le ministère en matière de planification ou de méthodologie de médiation.

« La mise en place récente des équipes régionales d'appui à la réconciliation, les ERAR, illustre une volonté politique forte du gouvernement de déployer des personnes ressources de proximité ayant vocation à identifier et traiter, au plus près des réalités complexes du terrain, les foyers de conflits et les dynamiques de cohésion sociale », a expliqué la

porte-parole.

Toutefois, indique-t-elle, malgré les avancées notables en termes de mise en œuvre des dispositions sécuritaires, institutionnelles et politiques de l'Accord de paix, force est de constater que la dimension réconciliation de l'accord demeure un chantier de première importance, tant les conflits inter et intra-communautaires demeurent présents et la situation sécuritaire, au nord comme au centre, volatile.

Et de conclure que ce processus de planification servira à opérationnaliser les ERAR, ainsi qu'à créer un précédent, un exemple, tout à la fois en termes d'efficacité de gestion que d'impact auprès des populations.

● IBRAHIMA NDIAYE

## ENI-ABT

## Les activités pédagogiques suspendues

**Les travailleurs du comité syndical (Ensup) de l'Ecole nationale d'ingénieur Abderrahmane Baba Touré (Eni-ABT) sont en arrêt de travail depuis le 3 avril 2018. Ils exigent la nomination immédiate du nouveau directeur général de l'Eni-ABT dans le strict respect des textes et procédures.**

Les syndiqués pointent du doigt la responsabilité du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans le dysfonctionnement de l'ENI-ABT. Un dysfonctionnement qui entrainera la destruction de l'une

des meilleures Ecoles d'ingénieries de la Sous Région. Toutes les activités pédagogiques sont ainsi suspendues jusqu'à la nomination du nouveau directeur général indique le document a nous adressé. Il est signé par le

secrétaire général du comité Snesup/Eni-ABT, Dr. Oumar Guédiouma Traoré.

En plus de cette revendication, le comité Snesup/Eni-ABT exige le paiement immédiat des montants des heures supplémentaires

de l'année académique 2016-2017 arbitrairement prélevés, le paiement immédiat des rappels d'avancement des contractuels de l'Eni-ABT. Aussi, la réparation immédiate des préjudices causés aux travailleurs par le tripatouillage de la direction des états d'heures supplémentaires établis par les Départements d'enseignement et de recherche (DER) et arrêtés du ministre de

l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, des tâches liées aux examens, à l'indemnité de déplacement et de mission, des frais de concours et tests. La prise en charge de la formation du personnel par le Fonds de la formation des formateurs est aussi une des exigences du comité Snesup/Eni-ABT.

● AMINATA TRAORÉ



## ME ABDOULAYE GARBA TAPO

## La mort d'un homme de Droit

**Il a été discret jusque dans la mort ! Me Abdoulaye Garba Tapo a été porté en terre le samedi dernier, après un passage terrestre bien rempli.**

L'annonce du décès de Me Abdoulaye Garba Tapo a été comme une douche froide pour toute la nation malienne, tant personne ne s'y attendait ! Ils ont été nombreux les témoins qui lui ont parlé jusqu'à la veille de sa disparition. D'ailleurs, samedi 7 avril, personnellement, nous avons animé une conférence à l'Institut Français de Bamako sur l'importance de la lecture. Après, nous avons discuté 15 bonnes minutes sur la politique malienne.

Avant Me Mamadou Ismaël Konaté, Me Abdoulaye Garba Tapo a été celui que le régime a lâché au profit du non droit. Ministre de la Justice sous ATT, il a été celui qui a amené les grandes réformes.

Avocat discret, écrivain talentueux, malgré sa grande taille, frêle, ses connaissances incommensurables et son réseau envié, il faisait tout pour passer inaperçu.

L'homme a eu une vie terrestre bien remplie, en qualité de professeur, d'avocat, de ministre de la République et d'écrivain.

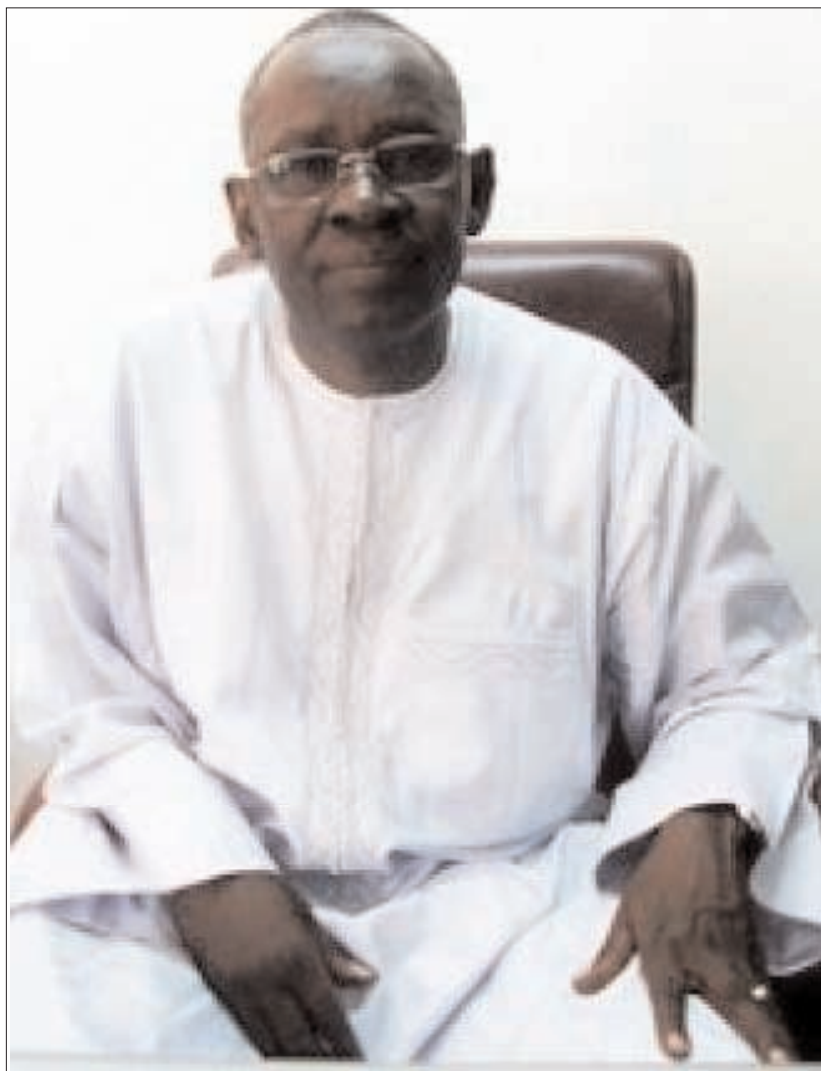
Dors en paix maître !

● ALEXIS KALAMBRY

## DECES D'ABDOULAYE GARBA TAPO

## Jamana perd un auteur de valeur

**Eminent avocat au barreau du Mali, Me Abdoulaye Garbo Tapo en plus d'être homme politique a été auteur de plusieurs livres édités aux Editions Jamana. Avec sa disparition, Jamana perd un des auteurs les plus lus.**



L'avocat, écrivain et leader politique et associatif, Me Abdoulaye Garba Tapo est décédé vendredi 13 avril. En plus d'être un politique, Me Tapo a inscrit son nom sur la liste des auteurs maliens. Parmi les romans, il y a entre autres : « Cours de droit des obligations » 1996 aux éditions Jamana, « l'Héritage Empoisonné », paru en 2004 aux Editions Harmattan de Paris, « Fantankin », paru aux Editions Jamana, en 2006, « les Epouses Communes », paru aux Editions Jamana en 2010.

« Nous perdons un des auteurs les plus lus de notre Maison d'édition. A chaque fois que Me Tapo nous a proposé des manuscrits, nous n'avons pas hésité à les prendre tellement, ces écrits étaient bien rédigés », témoigne un responsable des Editions Jamana.

Me Tapo était de ceux-là dont

la rigueur, la discipline dans le travail était un atout. Ses collaborateurs retiennent de lui, un travailleur exigeant. L'homme a mis son savoir à la disposition des Maliens.

Avocat au barreau malien, et ancien ministre de la Justice, Garde des Sceaux, leader politique, Abdoulaye Garba Tapo avait fondé le Rassemblement national pour la démocratie (RND) dans les années 2000. Une formation politique qui, plus tard, a fusionné avec l'Alliance pour la démocratie au Mali-Parti africain pour la Solidarité et la Justice (Adéma/PASJ).

Membre du Rassemblement pour le Mali (RPM), Me Tapo personnalité modeste et engagée, Me Tapo selon, Moussa Bolly est à l'origine de « courageuses réformes et positions pour combattre le dysfonctionnement de l'appareil judiciaire malien ».

Ces œuvres reflètent en tout cas une farouche volonté de s'enraciner dans « la pure stricte authenticité malienne pour mettre au goût du jour son expérience personnelle ».

Maître Abdoulaye Garba Tapo est natif de Mopti, Il a décroché son Baccalauréat en philologies en juin 1973 avec la mention assez bien. L'année suivante (1974), il entre à l'Ecole normale supérieure de Bamako (ENSUP) où il sortira avec un diplôme en Anglais en 1978. En quête perpétuelle du savoir, Me Tapo s'envole en 1979 pour la France en vue d'approfondir ses connaissances à la Faculté de Droit d'Angers où il sortira avec une Maîtrise en Droit Privé. Une année après l'obtention de sa maîtrise, il entre à l'Université des Sciences Sociales de Toulouse toujours en France, il revient avec un DEA en Droit des Affaires. Puis, il décrocha son Doctorat en Droit Privé, une thèse soutenue à l'Université Cheick Anta Diop de Dakar au Sénégal.

Fort de toutes ces qualifications et expériences acquises, Me Tapo a occupé plusieurs fonctions de responsabilité de 1980 à nos jours. Il a successivement été assistant de Droit Privé à la Faculté de Droit de Dakar de 1980 à 1981, assistant en Droit privé à la Faculté de droit de Niamey (1981/1983). Depuis 1983, il est chargé de Cours à l'ENA, à la Faculté de Droit et à l'Université Catholique de Bamako. En 1986, Me Tapo est inscrit au Barreau du Mali, alors commence une riche carrière d'avocat d'affaires.

En 2002, Amadou Toumani Touré le nomme à la tête du département de la Justice et Garde des Sceaux. Il a passé deux ans à apporter des réformes importantes au sein de la justice malienne. Un changement bien apprécié par les Maliens. Avec sa disparition la nation malienne perd un digne fils.

« Les morts ne sont pas morts, ils sont dans l'eau qui coule, dans le vent qui souffle ... » ( Birago Diop).

Dors en paix Me Tapo !

● A.S.

## Repose en paix

## Me Abdoulaye Garba Tapo !

Une foule nombreuse, inconsolable, de parents, d'amis, de collègues, d'anciens étudiants et de camarades de lutte ont amené Me Abdoulaye Garba Tapo à sa dernière demeure au cimetière de Djéliougou après la prière mortuaire à la mosquée ce samedi 14 avril 2018.

Il y a juste une semaine, le vendredi 6 avril, tu me disais, Maître, que tu viens de terminer la mise à jour de ton livre « Droit des obligations » édité aux Editions Jamana, il y a quelques années. Tu as promis de nous le remettre la semaine prochaine.

Nous avons parlé de la piraterie dont sont victimes les œuvres culturelles. L'insécurité n'était pas seulement physique, mais aussi culturelle. Tu m'as alors parlé des efforts que tu as fournis pour l'élection du président de la République en te fondant sur les qualités « supposées » ou « réelles ».

Je t'ai informé que j'ai voté dès le premier tour pour le même candidat, pour les mêmes « raisons » alors que nous ne sommes pas du même parti politique.

Nous avons parlé de l'Etat de notre pays et surtout de l'insécurité que connaît notre région, Mopti.

Tu m'as dit que la tâche reste très lourde pour ramener notre pays dans un « Etat normal » et que nous n'avons pas le droit de désespérer. Nous avons conclu que pour le Mali aucun effort n'est de trop. Je ne savais pas pas que c'était notre dernière conversation.

Jamana te dit merci pour la confiance et l'immense estime que tu avais pour le personnel. Tu as toujours été égal à toi-même : digne, foncièrement patriote et d'une humilité désarmante. Qu'Allah t'accueille dans son paradis.

● HAMIDOU KONATÉ  
Directeur Jamana

## HUMEUR

## Indifférence coupable !

La mort de Me Abdoulaye Garba Tapo, et la mise en terre de sa dépouille dans le silence assourdissant des médias d'Etat, est un vrai scandale, surtout un grand scandale.

De 1607 à aujourd'hui, je mesure combien Shekspear est toujours d'actualité dans mon pays à travers sa mythique pièce qui campe le personnage de Coriolan.

Quand je pense que des gueux et des marchands de vent sont décorés au Mali à longueur de journées et, que cet intellectuel brillant, professeur émérite, grand Avocat, grand serviteur de l'Etat, ancien Garde des sceaux, ministre de la Justice s'en est allé dans l'indifférence totale de la République, je ne puis m'empêcher de penser au discours de Coriolan face à Rome.

Oui certains me diront pourquoi s'étonner quand celui qui incarne aujourd'hui la République et l'Etat a pour modèle en la matière un dictateur ?

Et tout ça parce qu'il a le tort d'être opposé au tragique modèle de gouvernance qui a cours chez nous depuis bientôt cinq ans.

Ah que c'est à la fois petit et mesquin. Ce que le Président IBK me donne à voir à l'occasion est aux antipodes de ce que je croyais auparavant savoir de lui.

Foin des breloques et autres joyeusetés du genre, la mort d'un ancien ministre doublé d'écrivain et de professeur d'université ayant accompli de grandes missions de service public devrait transcender nos clivages.

Heureusement que ses étudiants, les avocats qu'il a formés, ses confrères, ses collègues enseignants, les ressortissants de Mopti à Bamako, ses amis et les membres de «Mali avance» plus quelques rares militants du parti de l'abeille solitaire, l'ont pleuré et dignement accompagné à sa dernière demeure. Même mort vous n'avez pu cacher sa grandeur, sa stature patriotique de citoyen perpétuellement engagé dans le combat pour un Mali toujours debout et toujours meilleur. Il s'était affranchi du carcan du parti au profit de membre d'associations citoyennes afin d'avoir la liberté de parole et d'action lui permettant de toujours plonger dans la plaie le fer rouge.

Oui, en de pareilles circonstances, quand la République se dérobe à ses devoirs, je tendrai à toujours donner raison à Coriolan dans certaines de ses envolées.

Dors en paix Sarafo, tu n'as pas vécu inutile, tu as accompli plus que ton devoir de citoyen comme aimait à le dire le Président Konaré.

Tes soliloques pas comme certaines rhétoriques aux pâquerettes naines ont fait pousser des arbres dont les fruits à leur parfum et à leur goût portent et porteront la promesse du Mali de ton aspiration.

Continue dans l'altérité du Seigneur d'accompagner et de bénir les acteurs du changement.

Qu'Allah te fasse miséricorde pour et dans le siècle des siècles.

● ME BOUBACAR KARAMOKO COULIBALY

NB. : Le titre est de la rédaction.



## ELECTION PRESIDENTIELLE

# L'alternance 2018 en discussion

**Quel contenu, quel programme et quelle stratégie faut-il donner à l'Alternance 2018 », était la raïson d'un espace d'échanges entre les jeunes activistes et hommes politiques. Ils étaient entre autres, Soumaïla Cissé chef de file de l'opposition, Tiébilé Dramé, Moussa Sinko Coulibaly, Mohamed Bathily dit Ras Bath, Etienne Fakaba Sissoko... C'était à la Maison de la Presse le 14 avril 2018.**

Les activistes sont passés un à un pour donner leur point de vue sur l'Alternance qui constitue à porter tous à Koulouba sauf IBK, selon Amara Sidibé "Trop c'est trop", Amadou Beydi Dia, Camarade Ben et plusieurs autres activistes l'Alternance est la seule issue pour battre IBK.

Par contre, Ras Bath estime que l'Alternance peut venir de deux cas, soit la personne (candidate) en question devient une alternance ou bien, la société la pousse à l'alternance. Pour le guide du CDR, sans un constat réel sur les grands secteurs de développement et de trouver des réponses adéquates à ces problèmes, aucune alternance ne peut être envisagée.

« Il n'est jamais trop pour bien faire mais, il urge de faire ce bilan afin de trouver d'un commun accord, une alternan-

ce au nom et pour le Mali », a indiqué le Guide Ras Bath comme il l'a toujours évoqué depuis le sursis à la révisions constitutionnelle par IBK.

Ras Bath a invité les Maliens à s'intéresser et à veiller à la sincérité des élections. Selon lui, un contrat social existe entre l'élu et ses électeurs et il est du devoir des électeurs de participer à la bonne exécution dudit contrat. M. Bathily a informé que sur plus de 1, 300 million d'électeurs qui devraient être enrôlés entre octobre et décembre 2017, moins de 200 000 l'ont été avec plus de 300 000 cartes Nina disponibles. « Il faut un réel travail de diagnostic avant d'entamer l'alternance », a conseillé Ras Bath.

Dans 105 jours, nous aurons l'occasion de changer le cours des choses. Le préalable à l'alternance, ce sont les élec-

tions crédibles, une coalition sous un manifeste de commun accord », a fait croire le défenseur de l'unique candidat au sein de l'opposition, Tiébilé Dramé.

Après la description négative du bilan d'IBK, Soumaïla Cissé a signalé sa peur pour une crise postélectorale. Pour que le Mali ne vive pas ce genre de crise en plus de celle qu'il traverse, le chef de file de l'opposition a confié avoir demandé l'arbitrage du conseil de sécurité de l'Onu, de la Cédéao et de l'UA pour la certification des résultats des élections pour plus de transparence.

"Tous contre IBK", a été le slogan et des activistes et les politiciens présents à l'événement.

● KOUREICHY CISSÉ (stagiaire)

## ELECTION PRESIDENTIELLE

# La Minusma appuiera le Mali

**M. Mahamat Saleh Annadif, représentant spécial du secrétaire général pour le Mali au Conseil de sécurité a tenu une rencontre au cours de laquelle il a abordé les élections au Mali, mercredi dernier à New York, au siège des Nations unies.**

Pour lui, la classe politique malienne partage le même point de vue sur les élections et veut surtout qu'elles se déroulent dans les temps. Il faudrait que la Communauté internationale s'assure que cela se passe dans la transparence de la même manière que les élections 2013 ont été faites dans une parfaite transparence. Il faudrait que ceux de 2018 soient aussi clairs, afin de prouver que la démocratie est appliquée avec respect et vigueur.

S'agissant du bon déroulement, un accord pour réviser la loi électorale a débouché sur un projet de loi consensuelle d'où la décision de l'Assemblée qui préconise de produire 8 millions de cartes d'électeurs.

La Minusma, quant à elle, apporte son appui technique et logistique afin de garantir les bonnes ressources transportant et le matériel électoral pour les agents et garantir la protection et la sécurité de gestion du contenu électoral.

Le temps imparti pour le bon déroulement et la distribution de ces cartes est assez restreint et cela inquiète plus d'un. La solution est de trouver le meilleur moyen, afin d'aboutir au respect du bon déroulement des élections dans un climat de paix et de transparence.

● Jamal Aboubacar Ibrahim Cheick Diop (stagiaire)

## DAKAR BAMAKO FERROVIAIRE

# La grogne des cheminots

**Le Groupement des syndicats et associations des cheminots du Mali a tenu mardi un point de presse pour dénoncer les conditions de vie et de travail au chemin de fer Dakar Bamako Ferroviaire. Il projette une grande marche dans les jours à venir.**

Le torchon brûle entre le Groupement et associations des cheminots du Mali et le gouvernement à propos du chemin de fer Dakar Bamako. Mardi en point de presse, les responsables du service ferroviaire ont décrié les conditions pénibles dans lesquelles les travailleurs opèrent.

La réunion des experts des deux Etats du 6 décembre 2015 avait décidé de la prise en charge du personnel pendant 6 mois, un délai qui pourrait être prorogé au besoin, compte tenu des délais liés au temps nécessaire pour la commande et la disponibilité des pièces de rechange ainsi que la réalisation des travaux de la voie. Mais les cheminots ont été surpris lorsque le ministre des Finances et de l'Economie indique dans une lettre l'inexistence de crédit budgétaire et demande à ce que les ressources de la société prennent en charge lesdits salaires. Il faut savoir que le chemin de fer du Mali ne dispose que d'une seule locomotive en piteux état pour une recette moyenne mensuelle de 29 millions de F CFA pour des charges liées à sa circulation, de 15 millions de F CFA en carburant, alors que la masse salariale des travailleurs est estimée à 180 millions de F CFA.

De nos jours, les travailleurs ne sont pas en possession de leurs salaires depuis le mois de février et les réclament avant le 27 avril. Ils demandent à l'Etat et précisément au président IBK de tenir

sa promesse de 4 milliards de F CFA et la dotation du service de locomotives. Pour les cheminots, c'est la volonté politique qui n'y est pas, mais ils estiment qu'ils sont des Maliens au même titre que ceux du Nord dont l'Etat n'hésite point à satisfaire toutes les doléances.

Les cheminots envisagent une grande marche si l'Etat ne donnait pas une suite favorable à leurs doléances, c'est-à-dire le paiement des salaires de février et mars avant le 27 avril, la prise en charge des salaires par l'Etat du Mali jusqu'à la mise en œuvre du nouveau schéma institutionnel, le paiement des indemnités de départ des agents à la retraite de 2017, l'acquisition d'outils de production c'est-à-dire des locomotives, des wagons et la réhabilitation de la voie. En outre, les cheminots sollicitent une réunion de toute urgence du comité inter Etat.

Dans une lettre confidentielle du Premier ministre adressée aux ministres de l'Economie et des Finances, des Transports, le PM demandait la convocation d'une réunion extraordinaire du comité d'orientation en vue de mettre en place une société d'exploitation avec un statut juridique approprié avant le mois de mars 2018 et de prendre les dispositions nécessaires pour rendre opérationnelle la Société de patrimoine ferroviaire du Mali (Sopaper/Mali). Toutes choses qui ne semblent pas trouver encore la voie. ● DENIS KONÉ

## MOUVEMENT « ON A TOUT COMPRIS WAATI SERA »

# Suspend momentanément ses activités

**En prélude à la présidentielle 2018, le Mouvement « on a tout compris, waati sera » a décidé de rompre temporairement ses activités sur le terrain et continuer ses concertations d'échanges et de sensibilisation à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Ce délai, selon son porte-parole, Moussa Coulibaly, constitue pour le Mouvement, une phase d'observation et d'analyse des enjeux du contexte qui mobilisent tous les esprits en ce moment, car « il est aussi évident pour nous, que seul le Mali vaille », dit-il.**

L'information a été donnée à la faveur d'une conférence de presse tenue lundi dernier à la Bourse du travail. Les acteurs du Mouvement ont édifié les journalistes sur des commentaires à propos de leur action nationaliste du 26 mars dernier, mais aussi des interrogations sur les prochaines étapes de leur lutte. L'objectif était de soulever ces paradoxes. « Nous avons posé des actes que certains ont jugés à l'extrême. En effet, tout en rappelant que nous ne sommes point des extrémistes, nous estimons que nos interrogations à l'endroit de la diplomatie française et notre appel au respect des valeurs républicaines méritent des réponses idoines de la part de la France », a expliqué le porte parole du mouvement, Moussa Coulibaly. Pour lui, c'est une façon pour eux, d'exprimer leur indignation face au double visage de la présence militaire fran-

çaise au Mali. M. Coulibaly a également révélé qu'"aujourd'hui dans notre pays, une forme d'irresponsabilité politique s'est installée depuis des décennies". C'est à cet effet que les acteurs déplorent qu'en cinq ans, s'est substituée une autre forme d'hyper-responsabilité d'un gouvernement qui a trahi dans la priorité, dans la stratégie dans le choix du partenaire. « Dès lors, survient notre prise de conscience intitulée, « on a tout compris waati sera ».

« Ce concept vise à nous écarter de toute politique politicienne, nous revêtir des valeurs patriotiques et mettre en garde notre vision et nous détourner de notre objectif qui est celui de réaffirmer notre soutien exclusivement à la seule et unique armée malienne, dans sa mission régaliennne de la reconquête du territoire national ». Cependant, le Mouvement déci-

de de rester vigilants par rapport au contexte électoral, tout en ayant à l'œil notre objectif principal. « C'est pourquoi, notre mouvement décide en toute liberté, à partir d'aujourd'hui de rompre temporairement nos activités sur le terrain et continuer nos concertations d'échanges et de sensibilisations à l'intérieur et à l'extérieur du pays ».

Ce délai constitue pour le mouvement, une phrase d'observation et d'analyse des enjeux du contexte qui mobilisent tous les esprits en ce moment, car il est aussi évident pour nous, que seul le Mali vaille, a conclut le porte parole. A la série des questions, le mouvement a laissé entendre qu'il ne soutien aucun candidat aux élections présidentielles et demande aux hommes politiques à mettre le Mali au-dessus de tout.

● IBRAHIMA NDIAYE



## ALCOOL

## Des filles de plus en plus accros

« Une société qui s'adonne à l'alcool est une société qui creuse sa propre tombe en créant son propre immobilisme », a dit Harouna Coulibaly, sociologue et enseignant. Ces propos ont été et soutenus par Fatoumata Touré psychopédagogue.

« Autrefois, la consommation de l'alcool était réservée qu'aux hommes pour prouver leur maturité surtout leur virilité. Par contre dans certaines cultures maliennes, comme chez les bobos, les dogons et les Miankas, la femme a un certain âge, peut consommer l'alcool », a dévoilé M. Coulibaly. Selon lui, les vieilles dames pouvaient consommer l'alcool sans graves conséquences.

« Avec la modernité qui gagne notre société petit à petit, nos filles aujourd'hui, consomment l'alcool sans complexe pour, disent-elles, avoir un beau teint (bronzé) », a dit notre sociologue. « Au début, elles n'en sont pas accros, mais par le temps, l'addiction s'installe doucement et finit par devenir très difficile de s'en débarrasser », a dit Harouna Coulibaly. Aux dires, de notre sociologue, une fille alcoolique s'expose à plusieurs dangers dans la société, viols, de prostitutions et autres. A en croire, Harouna, les filles alcooliques

sont considérées comme des objets d'amusement pour les hommes, car aucun homme ne voudrait marier une femme accro à l'alcool.

La grande consommation des boissons alcoolisées, entraîne la société dans une vaste immobilité, la société devient inactive par l'oisiveté que crée l'ivresse chronique chez les consommateurs de l'alcool. « Cette mauvais influence vient à travers les médias, des artistes dont certains même font la publicité des marques de boissons alcoolisées », a dénoncé Harouna Coulibaly. « Une fille alcoolique dans notre société fortement islamisée, se trouve rejetée et marginalisée » chose que rejette catégoriquement Fatoumata Touré, psychopédagogue. Malgré qu'elle pointe du doigt la responsabilité parentale dans l'alcoolisme de la jeune fille, Fatoumata Touré estime que la société ne doit pas marginaliser une fille alcoolique. Selon elle, une fille alcoolique doit être

encadrée et éduquée par les parents et aussi la société dans laquelle elle vit. Notre psychopédagogue a jouté que le traitement d'une addiction prend beaucoup de temps avec des rechutes malgré la volonté du malade à s'en sortir. A l'en croire, pour ce faire, une assistance douce et un soutien infaillible doit l'accompagner nuit et jour. Elle a aussi confié que la femme devient plus facilement accro à l'alcool que l'homme.

Pour lutter contre ce fléau (l'alcoolisme chez la jeune fille), les parents doivent être plus attentifs à l'éducation de leurs enfants. Ils doivent être plus proches d'eux afin de connaître leurs plaisirs et désirs. « La prévention vaut mieux que la guérison pour l'alcoolisme chez les jeunes en général et les filles en particulier », ont soutenu le sociologue, Harouna Coulibaly et la psychopédagogue Fatoumata Touré.

● KOUREICHY CISSÉ (stagiaire)

## LES CONSEQUENCES DE L'ALCOOL

## Une boisson à effets néfastes

Aujourd'hui, nombreuses sont les jeunes filles bamakoises qui consomment de l'alcool et souvent de façon très abusive. Cette pratique n'est pas sans conséquences sur leur santé. Dr Solomane Traoré parle des conséquences de l'alcool sur la fille.

Nombreuses sont aujourd'hui les filles, Bamakoises, qui consomment de l'alcool sous prétexte qu'il embellit la peau (ce qui n'est pas encore scientifiquement prouvé).

Selon Dr. Traoré, les filles réagissent plus vite et intensément aux effets de l'alcool, parce que le poids et la corpulence jouent sur la vitesse d'alcoolisation, les filles sont en moyenne 20 à 30 % plus saoules que les hommes pour une même quantité d'alcool. Néanmoins, il n'y a pas de différences concernant l'effet psychotrope/psychologique de l'alcool (euphorie et désinhibition, voire agressivité...).

L'alcool a des répercussions typiquement féminines, « En cas de consommation excessive d'alcool, les dommages causés au foie apparaissent plus rapidement, et sont donc plus graves. Le foie de la fille étant physiologiquement plus fragile, notamment vis-à-vis de l'alcool (à fortiori s'il existe des antécédents d'hépatite C, B ou A), elle sera plus vulnérable à l'hépatite alcoolique (lésion du foie secondaire à une intoxication chronique par l'alcool), à la stéatose hépatique (stockage de graisse dans le foie), à la fibrose hépatique (transformation fibreuse de certains tissus) et à la cirrhose. Dans le foie, le système enzymatique sensé transformer l'éthanol est moins performant chez la femme. Par exemple, une cirrhose du foie chez une femme peut se



développer en 4 à 5 ans contre 10 à 15 ans chez un homme», a expliqué Dr. Traoré.

Dans ses explications, il est également ressorti que l'alcool a un impact négatif sur le cycle menstruel et la menstruation « Le dérèglement du cycle menstruel accompagné de pertes de sang d'origine utérine plus ou moins importantes survenant en dehors de la période des règles (métorragies) est prouvé. En effet, l'alcool est toxique pour le système nerveux central, avec pour conséquence une réduction de la sécrétion hormonale gonadotrope au niveau cérébral, responsable d'une baisse d'estrogènes et de progestérone chez la femme (ménopause précoce, absence de

règles et troubles de la libido) entraînant une baisse de la fertilité.

Dr. Traoré a également précisé que les risques de fausse couche, d'avortement, d'accouchement prématuré, des malformations congénitales sont plus élevés. Il a également mentionné le risque d'autres maladies auxquelles les filles en état d'ivresse sont exposées, à savoir, les infections sexuellement transmissibles (IST) comme la gonorrhée, la syphilis, le VIH, l'hépatite B..

Pour finir, il a ajouté que les filles en état d'ivresse sont beaucoup plus exposées aux grossesses non désirées.

● MARIAM BOUBACAR MAÏGA (stagiaire)

## CONSOMMATION D'ALCOOL

## Les filles aussi

Les Jeunes Filles ont fait de l'alcool une affaire de « Diva » sans se soucier de son impact sur la santé.

Aujourd'hui, la plupart des jeunes Maliens, consomment de l'alcool comme si leur vie en dépendait. Dans les Night-clubs ou pendant les fêtes de fin d'année, l'alcool coule à flot dans ces lieux. Maintenant les filles sont presque championnes dans la consommation de cette « Eau de Vie » très nocive pour la santé.

« Une boisson alcoolisée ou boisson alcoolique ou encore alcool est une boisson fermentée, contenant de l'éthanol ou alcool éthylique et produisant un effet psychotrope. », définit Dr Ibrahim Hassan.

Selon Dr Hassan, consommer l'alcool n'est pas sans danger sur tous les plans. Sur le plan sanitaire les scientifiques ont démontré que l'alcool est source de problèmes cardiovasculaires. Sa consommation régulière entraîne une élévation de la pression artérielle et donc une augmentation du risque de faire une hypertension artérielle ; l'alcool augmente également les risques d'accidents vasculaires cérébraux et d'infarctus du myocarde.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) l'alcool entraîne dans le monde 3,3 millions de décès chaque année soit 5,9 % de décès dans le monde entier. La consommation d'alcool entraîne aussi des décès et des incapacités relativement tôt dans la vie « c'est le troisième facteur de risque de décès prématuré et d'incapacité dans le monde » nous l'explique Dr Ibrahim Hassan.

Les boissons alcoolisées ont aussi des conséquences sur le plan social au même titre que sur le plan sanitaire. L'alcool entraîne des pertes économiques importantes aussi bien pour les alcooliques que pour la société.

L'alcool entraîne la violence selon Dr Ibrahim : « parfois on a à

faire à des violences faites sur les femmes par leur mari qui revient ivre, bat leur femme certaines femmes sont victimes de fausses couches ou des hématomes. » Il y'a des interdictions religieuses, l'islam interdit la consommation de l'alcool. Et personne ne veut d'ivrogne dans sa maison donc un l'alcoolique devient un Paria dans la société.

La consommation de l'alcool passe de plaisir à problème lorsqu'il y'a une consommation abusive, mais le problème avec l'alcool il conduit inéluctablement à la dépendance à un certain moment (effet des substances psychotropes qui y sont contenues) « C'est un plaisir risqué s'il faut peser les risques d'en consommer et les bénéfices de s'en abstenir, le choix est vite fait : Il ne faut pas en consommer. » nous conseille le Dr Ibrahim Hassan.

L'âge minimum pour la consommation dépend de chaque pays, il est déterminé par chaque gouvernement pour restreindre la consommation d'alcool chez les enfants et les mineurs par exemple en Afrique du Sud l'âge minimum pour consommer l'alcool est de 18ans pareille pour le Maroc, l'Ethiopie mais dans certains pays comme la Namibie, le Nigéria, le Niger aucun âge pour la consommation. En ce qui concerne le Mali je n'ai aucune idée la dessus même s'il n'ya pas d'âge fixe la dessus sa devrait être interdit car vivant dans un pays fortement composés de Musulmans (90% musulmans).

Certaines filles prends l'alcool soit disant que sa donne un teint métissé à l'enfant se rendre compte qu'elles exposent leurs enfants à un danger.

● OUMOU FOFANA (stagiaire)

## PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE ALCOOLIQUE

## La jeunesse se perd

Aujourd'hui bon nombre des jeunes filles s'adonnent à la consommation excessive de l'alcool par ignorance ou pour des raisons quelconques. Awa Keïta une jeune fille de 18 ans s'est mise à boire à cause des mauvaises fréquentations.

De teint clair, issue d'une famille nombreuse, elle habite à Kati. Très tôt, elle abandonne les études après un échec au DEF. Elle s'inscrit à la couture mais n'arrive pas à continuer cela non plus.

« je suis issue d'une famille polygame mais nous somme deux de même mère, moi et mon frère. Très tôt à l'âge de 10 ou 11 ans j'ai perdu mon père. Dès lors je vis seule avec ma mère car mon frère est parti à l'aventure. Ma mère se débrouille avec le petit commerce mais elle arrive difficilement à joindre les deux bouts. Alors avec mon frère on l'aide comme on peut ». Elle affirme que sa situa-

tion l'a poussée à sortir avec des hommes pour gagner sa vie et aider sa mère.

En adoptant cette vie, elle s'est fait des amies qui menaient la même vie qu'elle. « Quand je sortais en boîte avec mes copains toutes mes amies consommaient de l'alcool et moi aussi petit à petit j'ai pris goût à la chose. C'est bien quand on boit on se sent à l'aise et on est dans l'ambiance. Et ça embellit le teint aussi. Quand je sors en boîte je peux rentrer jusqu'à cinq heures du matin. En une nuit je peux boire trois à quatre bouteilles ».

Awa se plaint dans sa nouvelle vie et ne regrette pas de choisir ce chemin. Elle ignore tout le mal qu'elle se fait avec l'alcool. Elle consomme juste pour le plaisir et ignore les conséquences.

● ZEÏNABOU FOFANA (stagiaire)



## PROTECTION DES DROITS DE L'HOMME

# La Cour de Justice Cédéao s'invite à Bamako

**La Conférence internationale de la Cour de Justice Cédéao a commencé mercredi 18 avril 2018 à Bamako au Palais de justice de la Cour suprême du Mali. La cérémonie d'ouverture était placée sous la présidence du Premier ministre Soumeylou Boubeye Maïga.**

Le thème de la conférence est « Protection des droits de l'Homme, facteur d'instauration de la paix en Afrique de l'Ouest ». Elle aura but de mettre au clair le rôle de la Cour de Justice Cédéao, la promotion et la culture des valeurs des Droits de l'Homme dans l'espace communautaire.

La conférence internationale sera suivie de l'audience délocalisée de la Cour de Justice. Pendant 10 jours, des procès se tiendront à la salle de délibération de la Cour suprême du Mali. Les juges se prononceront sur 19 dossiers de cas de violation des droits de l'Homme. Cette audience, aux dires de Jérôme Traoré, président de la Cour de Justice de la Cédéao permettra aux acteurs de la justice malienne, au barreau malien et aux universitaires de voir

des procès de la Cour de Justice sur les droits de l'Homme. Les parties seront entendues et les sentences tomberont, a-t-il expliqué.

Pendant 4 jours, les juges de la Cour de Justice de la Cédéao, les présidents des hautes juridictions des pays membres ou leurs représentants, des avocats sans frontières, les acteurs de l'appareil judiciaire du Mali, les surveillants de prison et plusieurs autres représentants des structures nationales et internationales, se pencheront sur les questions des Droits de l'Homme dans l'espace Cédéao.

La formation des militaires sur les questions des droits de l'Homme, l'application des instruments juridiques adoptés sur la question pour la prévention, la gestion et la résolution des conflits

dans l'espace communautaire, ont été les soucis révélés de Moustapha Cissé Lo, président du Parlement de la Cédéao

« *Tout peuple prêt à sacrifier un peu de liberté pour un peu de sécurité ne mérite ni l'une, ni l'autre et finit par perdre les deux* », disait Benjamin Franklin. Cette citation a été plusieurs fois martelée par les intervenants afin d'inviter les 16 Etats membres de la Cédéao, à valoriser et à promouvoir les droits de l'Homme.

La cérémonie d'ouverture a pris fin, après les mots de bienvenue du président de la Cour suprême du Mali Nouhoum Tapily, et les recommandations du Premier ministre Soumeylou Boubeye Maïga.

KOUREICHY CISSÉ  
(stagiaire)

## RECHERCHES SUR LE SYSTEME POLITIQUE AU MALI

## Un atelier pour valider les résultats

**Les acteurs socio-politiques du Mali sont en réunion depuis jeudi pour la validation des résultats de recherches sur le système politique au Mali.**

L'atelier est initié par le Centre malien pour le dialogue interpartis et la démocratie (CMDID) en partenariat avec l'Institut néerlandais pour le multipartisme et la démocratie. Il regroupe des représentants de partis politiques, des associations et organisations de la société civile venus des régions de Kayes, Ségou, Mopti, Ménaka, Taoudenit, Bamako, Sikasso, Gao, Tombouctou.

Selon le président du conseil d'administration du CMDID, représenté par le secrétaire exécutif Dr Soumaoro, notre pays est confronté depuis des années à des défis dont la prise en charge exige une implication soutenue de tous et l'action déployée dans ce sens par les autorités a besoin d'e l'accompagnement des différentes catégories socio professionnelles dont la Fondation CMDID.A travers

l'atelier, elle veut apporter une contribution aux réflexions relatives aux perspectives d'amélioration de notre système politique. La pratique institutionnelle dans notre pays a révélé en effet que notre processus de démocratie a pu engranger des acquis, mais regorge des insuffisances qu'il faille corriger. C'est pourquoi, l'atelier est le lieu de voir à la loupe quelles sont ces difficultés et quelles réponses nous pouvons y apporter.

L'ouverture de l'atelier a été présidée par le représentant du ministre de l'Administration et des Collectivités, Mohamed Aboubacrine Ag Mohamed Ali. Ce dernier a salué l'initiative de voir des propositions et recommandations pertinentes sortir de ces assises pour une bonne restructuration des partis politiques.

● DENIS KONÉ

## MOUVEMENT POUR L'UNION DES MALIENS Cheick Harouna Sankaré veut reformer le Mali

**C'était le samedi 14 avril au siège de son parti sis à Yirimadjo Zerni, le président du Mouvement pour l'union des Maliens (MUM), Cheick Harouna Sankaré a annoncé sa candidature pour l'élection présidentielle 2018 qui se tiendra le 29 juillet prochain.**

« Depuis 2002, le Mali connaît une crise politico-sécuritaire, sans précédente qui a tendance à se transformer en intracommunautaire. C'est pourquoi, il est temps que notre pays reprenne sa marche inébranlable vers la paix, la prospérité et le développement dans la démocratie et dans la modernité », a déclaré Cheik Harouna Sankaré, le président du MUM.

Le peuple malien, selon lui, aspire au renforcement à la démocratie par la relance de son déve-

loppement socio-économique, la capacité de l'Etat à faire face aux besoins individuels et collectifs par l'éducation et l'industrialisation.

Il a indiqué que le Mali dispose importantes sources en énergie renouvelable qui permettra d'ouvrir l'économie vers l'industrialisation favorable à la croissance économique et à la création d'emplois.

Le président du MUM a insisté que l'application rigoureuse des règles de bonne gestion budgétaire et la création d'une cour aux

comptes sont des conditions inévitables pour assainir nos finances publiques. Il a, en outre, affirmé que le Mali sera bâti par un ensemble homogène de toutes les couches de la population.

Le MUM est prêt à relever le défi de la sécurité, de la paix, du développement, du progrès social et de la prospérité économique, a-t-il dit.

● MAMADOU SANGARÉ  
(Stagiaire)

## HUMEUR

### Le maire Adama Sangaré et la fable de Dakar

Dans certains journaux de la semaine, il y avait de quoi sourire ; il y était dit que le maire de Bamako, Adama Sangaré, s'est rendu à Dakar, avec 5 millions F CFA pour soudoyer Macky Sall, le président Sénégalais, afin qu'il libère l'édile de Dakar, Khalifa Sall.

C'est une triple insulte : d'abord, une insulte à l'intelligence des lecteurs, croyant qu'ils seraient capables de croire qu'un président prendrait 5 millions F CFA pour libérer un condamné, surtout de cette envergure. Insulte ensuite au président Sénégalais, et au maire de Bamako.

En tout état de cause, déjà, le maire de Bamako n'a pas foulé le sol du pays de la Teranga depuis 6 mois, et ceux qui ont écrit cette information avaient certainement des difficultés à combler des vides dans leur journal et à trouver un titre « vendable ».

● AWA SOW

## RENOUVELLEMENT DE LA SOUS-SECTION ASMA DE LAFIABOUGOU

## Ibrahim Tangara élu à l'unanimité comme nouveau SG du bureau

La sous-section de Lafiabougou de l'Alliance pour la solidarité au Mali, convergence des forces patriotiques (Asma CFP), a eu un nouveau bureau de 31 membres dirigés par Ibrahim Tangara. Cette assemblée générale de la sous-section de Lafiabougou s'est tenue mercredi dernier dans la cours du second cycle Aminata Diop en présence des militantes et militants, ainsi que les membres de la section pour la supervision. Le travail a été fait par consensus.

La sous-section de Lafiabougou a été mise en place



depuis 2013 avec 12 membres à l'époque dirigés par Youssouf Sogoba.

M. Sogoba, s'est réjoui de voir qu'aujourd'hui le bureau s'est élargie jusqu'à 27 membres. Il a déve-

loppé certaines activités menées par le bureau et aussi les résultats obtenus par la sous-section de Lafiabougou lors des élections communales passées.

Après avoir écouté avec intérêt les conseils prodigués par les anciens du bureau, le nouveau secrétaire général de la sous-section de Lafiabougou a remercié ses paires pour cette confiance placée en lui tout en assurant de son engagement pour relever les défis.

Pendant, il ambitionne de faire de la commune IV, Lafiabougou en particulier, un des

fiefs de l'Asma. Il dit avoir mesuré la tâche qui l'attend, mais, « rien de cela n'est possible s'il n'y a pas de paix, de cohésion et l'entente entre les membres du bureau », explique-t-il. A cet effet, il lance un appel à tous les membres de se donner la main pour qu'ensemble relever les défis du parti à Lafiabougou et surtout en commune IV. Il promet que cette nouvelle équipe va combler les attentes.

Le secrétaire général : Ibrahim Tangara est suivi Mouhamed Sidibé, Abdoulaye Traoré, entre autres.

● IBRAHIMA NDIAYE



## INEGALITES SOCIALES AU MALI

## Danger pour la démocratie et la stabilité politique

**Dans la crise malienne actuelle, certains vocabulaires semblent ne pas être en adéquation avec la réalité du moment. Lorsqu'on entend réconcilier les Maliens ; en fait les ceux-ci ne sont pas en conflit entre eux. Loin d'embellir l'analyse, on estime que le Mali actuel est dans une phase de mutation sociale, économique, de crise de gouvernance et que les institutions sont en inadéquation avec les préoccupations des usagers.**

Cet article vise à apporter des éléments de compréhension pour aider les politiques à tenir compte de cette mutation du pays et de souligner que les populations aspirent à plus de justice sociale. Si rien n'est fait dans les années qui viennent, le pays s'orientera vers une défection, un chaos. Il est du devoir des dirigeants politiques, des populations, des intellectuels maliens de faire face aux variations en cours.

La remontée historique sur itinéraire du pays dans mon article (Mali : République aux itinéraires multiples) montre cette mutation, cette instabilité dans la vie politique malienne. La situation exige que des réflexions soient poussées afin de contenir des inconstances pour son devenir. Le dialogue politique et citoyen entre les leaders politiques et l'implication citoyenne des populations aideront à une refondation de l'Etat. Une approche managériale de l'Etat du sommet vers la base ne semble pas être en adéquation, en conformité avec les préoccupations des populations qui sont en dehors des processus et propositions économiques. Les différentes tentatives de revitalisation, de redynamisation du pays ont montré leurs limites. L'effondrement de l'Etat en 2012 en est une illustration. Il manque dans les différentes approches proposées durant les cinquante dernières années une doctrine politique claire et assumée des hommes politiques et de leurs partis. Sinon comment comprendre les transhumances des élus entre les partis politiques ? La classe politique malienne doit professer une doctrine politique en phase et au service des populations. Les doctrines politiques peuvent prendre leurs sources dans les préoccupations des populations, du cadre social ou économique préexistant dans

les sociétés. La démocratie malienne actuelle pointe une crise doctrinale dans les partis politiques et les engagements politiques de ses acteurs.

Après vingt et un ans de démocratie les conditions de vie des populations ont-elles connues une amélioration ?

La situation alimentaire au Mali ne connaît pas une amélioration. En 2012, « plus de 4.6 millions de personnes étaient considérées en situation de vulnérabilité d'insécurité alimentaire. Entre 2013/2014 le Mali est passé de 810.000 à 1.530.000 de personnes en insécurité alimentaire ». Au niveau scolaire, le Mali connaît une régression du taux d'admission au premier cycle de l'enseignement fondamental passant de 74,6 % à 57,6 en 2013. La couverture en eau potable est de 91 % en milieu urbain contre 54% en milieu rural. Le taux d'électrification est plus faible en milieu rural avec 15 % contre 55 % dans les zones urbaines.

La précarité, la paupérisation des populations demeurent un fonds de commerce pour la classe politique malienne. Les achats de conscience délégitiment l'électeur dans un processus électoral. Celui-ci n'est-il pas est souvent assimilé à un « chien » ? Terme qui fut utilisé par des dignitaires d'un parti politique dans une localité lors d'une élection : « laisse ceux-ci, ils viendront vers nous, ils sont comme des chiens une fois qu'on leur jette un os, ils s'agrippent dessus ». Les os ne sont autres que les thés, sucre, sel, pagnes donnés aux électeurs lors des campagnes électorales. Difficile de libérer les consciences des citoyens considérés comme des sous hommes. Le rôle des partis politiques est la formation des consciences au service d'un idéal politique, social, écono-

mique. La stabilisation des institutions démocratiques passe par une formation citoyenne. Une démocratie sans conscience politique et civique entraîne une régression sociale et humaine et nuit au processus de développement économique d'un pays.

Les inégalités peuvent être préjudiciables à la bonne gouvernance et concourent à l'instabilité politique et au déséquilibre de l'Etat. Elles peuvent conduire à des fractures territoriales ; participer à la déformation, à la malformation des électeurs, à des dérives démocratiques. Dans un système démocratique la redistribution des ressources nationales consolide la stabilité sociale et permet dans une certaine mesure aux populations d'œuvrer à la vie économique de l'Etat. Toutefois, dans beaucoup de localités, des populations réclament cette redistribution des ressources nationales. Le passage des lignes électriques dans des zones rurales non couvertes par l'électricité ne freine-t-il pas leur développement social et économique ? Les éventuelles inégalités et injustices de redistribution des ressources nationales vis-à-vis des populations rurales rendent difficile l'intégration économique et sociale dans leur milieu de vie. La détérioration des conditions de vie des ruraux, leur non stabilisation autour de projets viables entraînent une amplification de vagues migratoires, une décimation des bras valides, une déstructuration des cellules familiales. De véritables projets de société doivent permettre de lutter contre l'immobilisme.

La mobilité des jeunes ruraux vise à la réalisation de soi, l'aspiration à l'ascension sociale. Sans projet de société les populations rurales sont exposées à des vulnérabilités politiques, sociales, économiques. Les pannes de la démocratie malien-

ne se trouvent dans la fragilité des électeurs, des inégalités et des injustices sociales entre territoires, entre dirigeants politiques et populations. En 2011 ces pannes du système n'étaient pas résolues au Mali car huit sur dix migrants étaient des ruraux. Les raisons qui les poussent sont entre autres les manques d'opportunités d'emploi, insuffisances de revenus. On assiste à l'effondrement de l'Etat après vingt un an de vie démocratique par le fait que la classe politique n'arrive pas à corriger les inégalités économiques et sociales, à faire face aux préoccupations des populations.

Certaines expressions (libérer le pays, réconcilier les gens ou les communautés, redresser le pays) sont en déphasage par rapport à la conjoncture que traverse le Mali. Juridiquement le Mali est une Nation libre, son entité n'est pas sous contrôle, annexée, envahie par un autre pays. La nation malienne souffre d'un manque de vision politique, de projet de société. Ce manque de perspective bloque les énergies des populations. La situation actuelle est la conséquence des années perdues avec les solutions et de certains hommes qui n'étaient pas à leur place. Les budgets alloués à ce processus de réconciliation ne seront-ils pas coûteux pour peu de résultats ? Les maliens se sont réconciliés depuis l'avènement de la démocratie en 1991. Le peuple avait pris une option, une orientation, une trajectoire pour son destin. Aujourd'hui le pays a besoin d'hommes et de femmes convaincus, valables au service de l'Etat. Un véritable sursaut national dans l'Etat est attendu pour plus de justice sociale, de nouvelles orientations, des politiques économiques et sociales bien assumées. On ne réconcilie pas un peuple qui se bat pour sa survie. Un peuple qui a faim est un peuple en fin. La faim compromet l'espoir, l'estime de soi, tout progrès social. On ne libérera pas une nation sans une vision et un projet de société. Un Etat est la coexistence d'expressions de dynamiques, de trajec-

toires, multiples dans des contrats sociaux.

Les différents cheminements de la vie politique malienne renvoient au constat d'une évolution qui ne tient pas en compte les paramètres des conditions d'existence des gouvernés dans la gestion des affaires publiques et dans la redistribution des ressources nationales. Les modèles de gouvernance préexistants correspondent peu aux préoccupations des populations. Celles-ci sont de plus en plus déterminées non plus à être spectatrices, mais à jouer un rôle central dans la vie démocratique. Le pays s'achemine vers une configuration ou les propositions et offres politiques, les volontés politiques, le projet de société, dépendront plus des populations que des seuls leaders politiques.

La trajectoire du pays s'oriente vers une prise de conscience des populations qui veulent que leurs préoccupations soient prises en compte. Donc vers l'émergence d'un modèle de gouvernance ou l'usager aura plus de mot à dire, pèsera sur la gestion des affaires publiques. La démocratie est un système modulable, les électeurs ont devant eux une large gamme de candidats. Les choix seront faits en fonction de la satisfaction de leurs attentes, de la compatibilité avec les candidats, de la performance de ceux-ci. Peut-on dire que durant cinquante huit ans les différents régimes politiques qui se sont succédés au Mali découlent des choix des maliens ? L'élection des représentants dans un système démocratique répond-elle aux choix et préoccupations des populations ? Les élections prochaines dans la vie démocratique au Mali seront-elles une opportunité d'émergence d'institutions et des leaders politiques en adéquation avec les préoccupations des populations ?

● MOÏSE DIAWARA  
Sociologue Centre Max  
Weber Lyon

[diawaramoise@gmail.com](mailto:diawaramoise@gmail.com)

## ECHIQUIER POLITIQUE MALIEN

## La fin d'un idéal

**Les calculs ont remplacé les engagements, la ploutocratie é tué notre démocratie. Nos martyrs du 26 Mars doivent bien se retourner dans leur tombe.**

Notre scène politique donne des haut-le-cœur à tous ceux qui, en mars 1991, ont salué notre nouveau démocratique et l'unanimité qui a fait le peuple se soulever pour revendiquer une ère nouvelle.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous le pont des Martyrs, et

c'est presque avec gêne que l'on célèbre le 17 mars, anniversaire de l'assassinat de Cabral, ou le 26 mars, Journée des Martyrs.

Le pire est la scène, triste, que nous observons avec « nos pères du Mouvement démocratiques », incapables de se lever de la soupe, de baisser la sébile

ou juste de contredire le prince du jour.

Les ténors de notre scène politique, le dinosaure du marigot politique, qui n'ont jamais su se déterminer, jouent les prolongations politiques et idéologiques. Le mot d'ordre ? On soutient : La raison ? On est tous de gauche,

ou, si c'est un « non positionné », « on est pour le Mali » ! Pauvre Mali ! Des braves fils, ayant un parcours politique et professionnel digne de respect, détroquant pour des raisons alimentaires.

La démocratie malienne est née dans la sueur, les larmes et le sang. Notre classe politique a fait le serment de la défendre et de la perpétuer, mais, de plus en plus, il existe des raisons de douter des engagements et des professions de foi.

Conséquence politique de l'opportunisme et de la compromission, les alliances et renoncements à soi que nous observons

sur notre scène politique sont des contre-modèles. Certes, tout idéal politique est peut-être un rêve. Mais il nous faut rêver et rêver par nous, plutôt que de faire du portage.

Notre modèle démocratique est devenu comme une chauve-souris : ni (mi) oiseau, ni (mi) fauve. En tout état de cause, quelque chose pour lequel ceux couchés au Carré des martyrs n'ont pas versé leur sang.

Gémissons, citoyens du Mali, gémissons sous les peines de nos politiques sans idéaux, mais, peut-être, espérons.

● ALEXIS KALAMBRY



## DECES DE ABDOULYE GARBE TAPO

## Mise au point

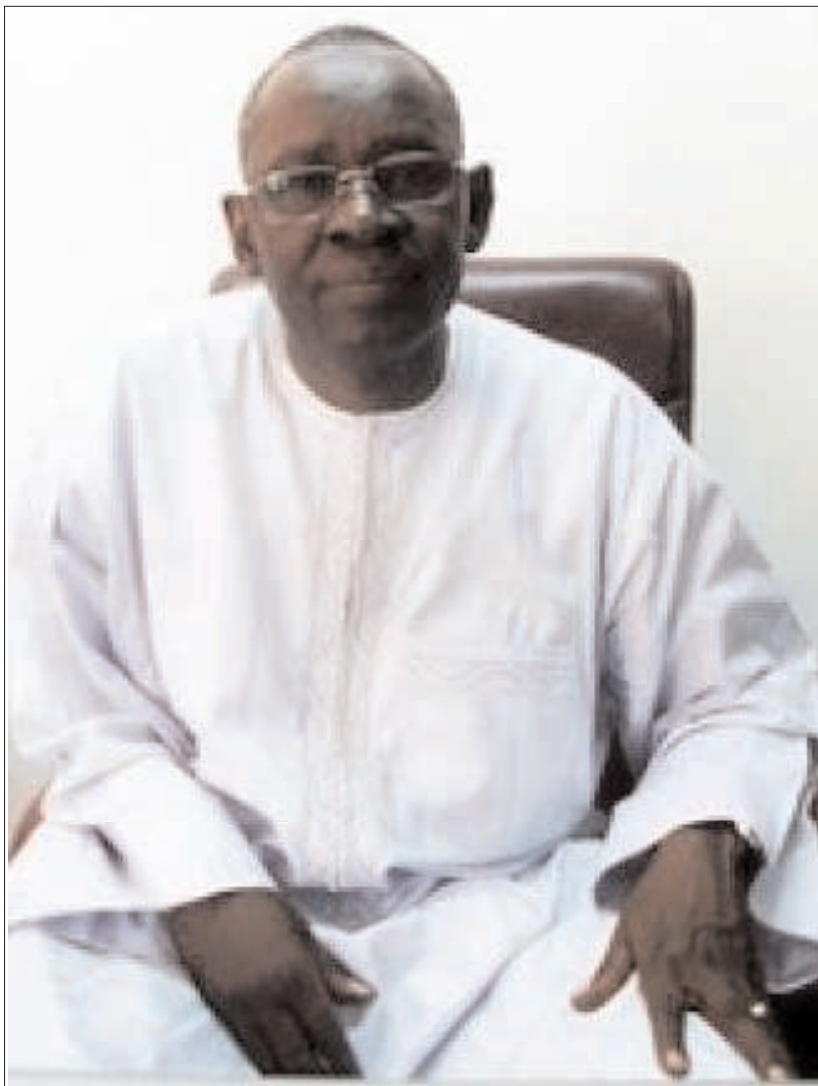
**Ce vendredi, je me trouvais dans le bureau d'un conseiller technique au ministère de l'Economie numérique et de la cMmunication, lorsque mon attention fut attirée par ce dernier sur une rumeur qui se révéla fondée par la suite. Il s'agissait de la disparition brutale du très regretté Maître Abdoulaye Garba Tapo. Qu'il me soit permis de m'incliner très pieusement devant la mémoire de l'illustre disparu.**

Dans sa riche vie et dans ma modeste carrière de journaliste, j'ai eu la chance une seule fois de pratiquer l'homme. C'était à la faveur d'une conférence débat qu'il avait animée à l'ex ENA, à l'époque Faculté des Sciences Juridiques et Économiques. C'était peu après son passage dans le gouvernement. De cette unique rencontre je garderais de l'homme un souvenir inaltérable tant il m'est apparu d'une densité intellectuelle, d'une modestie, d'une liberté d'esprit et de parole incommensurables. Plus d'une décennie après malgré les vicissitudes de la vie ; Maître Abdoulaye Garba Tapo, est demeuré cet homme d'une grandeur exceptionnelle dans tous les sens du mot. Nul doute que le Mali perd en lui un homme d'État aux qualités rarement égalées.

A peine, je me remets de mes émotions, j'apprends à travers les mêmes réseaux sociaux Facebook notamment, que l'homme a été inhumé dans l'indifférence totale de la République. J'assiste alors interloqué à une vague d'indignation. D'aucuns s'en prenant à l'ORTM, d'autres au gouvernement voire au président de la République.

J'ai lu beaucoup de réactions à ce sujet. Une des ces réactions a particulièrement attiré mon attention. C'est celle de Maître Boubacar Karamoko, Coulibaly, que j'appelle affectueusement « Citoyen ». Avocat de son état, ancien ministre de la République, ancien ambassadeur, et président de parti politique, j'en oublie. J'ai donc pris sur moi la liberté de répondre à Maître Boubacar Karamoko Coulibaly, d'abord en tant que citoyen malien, ensuite en tant que journaliste travaillant pour le compte de l'ORTM. J'ai été profondément choqué par votre réaction Maître Boubacar Karamoko Coulibaly.

Je m'autorise l'impertinence de vous rappeler à l'ordre et de vous mettre en face de vos propres contradictions et surtout de votre responsabilité personnelle dans cette absence d'hommage national à celui qui fut ministre de la République, Garde des sceaux. Mais avant, je tiens à me soumettre à cette tradition qui veut que lorsqu'un cadet offense un aîné, le premier encourt le risque de payer des amendes. Aussi, je me réfugie auprès du doyen Gaoussou Drabo, que je désigne comme arbitre et me soumettrais volontiers à la sentence qu'il aura fixée. En tant qu'agent de l'ORTM, j'admets que l'absence de la télévision nationale aux obsèques d'un ancien ministre de surcroît un ancien Garde des sceaux, est



une ratée. Cependant, il y a nuance à toute chose pour qui cherche à établir la vérité.

Lorsque j'ai lu votre poste sur facebook, Maître Coulibaly, je me suis empressé d'appeler les différents responsables du journal télévisé pour comprendre pourquoi, l'ORTM n'a pas couvert les obsèques d'un ancien ministre de la République. Après recouplement, je me rends compte que notre pays court un grave danger, tant nous nous sommes laissés déshumanisés. Les réseaux sociaux sont entrain de nous prendre le peu d'humanité, le peu de sens de la responsabilité et le peu d'esprit républicain qui caractérisait un temps pas si lointain le citoyen malien.

Voici les faits :

1- Maître Abdoulaye Garba Tapo, nous a quitté le vendredi. La nouvelle s'est repandue sur les réseaux sociaux dans l'après midi. Ce jour, le Directeur Général de l'ORTM était en déplacement à l'intérieur, le chef de la division information de la télévision nationale aussi était en permission à l'intérieur du pays. Mais, jusqu'à l'heure où je publie ces quelques lignes, aucun communiqué officiel n'a annoncé le décès de l'ancien Garde des sceaux.

2- Aucun communiqué officiel, aucun message de condoléance, ni du gouvernement, ni de la classe politique, ni du Barreau, ni de

la famille n'est parvenu à l'ORTM.

3- Personne, du Barreau, ni du gouvernement, ni de la classe politique, ni de la famille Tapo, n'a informé l'ORTM de la date et du lieu des obsèques de Maître Abdoulaye Garba Tapo.

4- Au moment des obsèques, personne n'a eu la présence d'esprit de passer un coup de fil à un simple agent, au Directeur Général ou à n'importe quel responsable de l'ORTM pour signaler l'absence de l'organe d'Etat aux obsèques d'un ancien ministre de la République.

5- En général, lorsqu'un ancien haut cadre de l'Etat meurt, s'il est médaillé, le plus souvent c'est la Grande chancellerie des Ordres nationaux qui avertit l'ORTM. Maître Tapo, n'était pas médaillé. (Hélas !) Cependant il méritait la présence de l'ORTM à ses obsèques à condition que quelqu'un, n'importe qui ait pris le soin d'en aviser ne serait ce qu'un simple agent qui se serait fait le devoir de faire remonter l'information à qui de droit. Cela n'a pas été fait dans le cas présent.

6- Maître Tapo, à ma connaissance a été inhumé le samedi. Pour qui connaît l'ORTM, et particulièrement en cette période de fièvre de pré-campagne d'élection présidentielle, les rédactions reçoivent en moyenne une trentaine de demandes de reportage les samedis. Ce samedi 14 avril,

la rédaction du JT a enregistré 48 demandes de reportage sans compter les rajouts de dernière minute, mais pas une seule pour les obsèques de l'ancien ministre.

Ceci dit, j'en viens à l'objet de mon interpellation ou du moins à mon accusation. Oui j'accuse Maître Boubacar Karamoko Coulibaly d'être l'un des responsables parmi tant d'autres, de l'absence d'hommage national à l'endroit de l'illustre disparu. Je m'explique.

Maître Coulibaly, cher aîné, je crois savoir que vous êtes chef de parti politique. Maître Tapo en était un aussi. Je crois savoir que vous êtes encore inscrit au Barreau malien. Maître Tapo, l'était aussi. Vous êtes ancien ministre. Maître Tapo, l'était également. Alors expliquez-moi, qu'avez-vous fait ? En tant qu'homme d'Etat, en tant que grand Républicain, en tant que président de parti, en tant qu'avocat, qu'avez-vous fait pour que la nation rende à cet illustre disparu l'hommage qu'il méritait ?

Vous vous êtes empressé de mettre l'ORTM sur le banc des accusés. Pourtant, il aurait suffi que le président de parti que vous êtes, que l'avocat que vous êtes, membre du Barreau, que l'ancien ministre que vous êtes, que l'ancien ambassadeur que vous êtes, signe un communiqué lui rendant hommage et le dépose à la rédaction du journal télévisé pour qu'un hommage lui soit rendu. Mais, vous vous êtes abstenu de le faire. Mieux, il aurait fallu tout simplement, au moment où vous avez constaté l'absence d'une équipe de l'ORTM aux obsèques, que vous attiriez l'attention d'une tierce personne à l'ORTM pour qu'une équipe soit diligentée sur le lieu des dites obsèques. Or dieu seul sait, que si c'était un meeting du MC-CDR, le rédacteur en chef n'aurait pas eu de sommeil, tant il aurait été harcelé pour les rappels incessants. J'insiste sur cet aspect.

Alors expliquez-moi pourquoi, encore à l'instant où j'écris ces quelques lignes, aucun parti parmi les 150 ou plus, formations politiques au Mali, n'a daigné envoyer un simple communiqué de presse relatif au décès de cet homme d'Etat dont on vante tant les qualités aujourd'hui ?

Comment comprendre, qu'aucune formation politique, n'ait pensé publier un communiqué de presse, je ne parle pas des avis et communiqués, mais un communiqué de presse destiné à être lu dans le journal télévisé ?

Il est très simple, de verser des larmes de crocodile, de faire l'indigné sur les réseaux sociaux, voire d'accuser ceux qui sont au pouvoir aujourd'hui, d'avoir failli à un devoir. Un vrai républicain n'aurait pas permis que cela se produise. Un vrai républicain aurait agi en amont.

Mais hélas dans le Mali que nous avons déshumanisé et que nous contribuons tous à détruire, on préfère toujours accuser l'autre sans se remettre en cause soit même.

Le Mali devrait-il se résumer

aujourd'hui à cette hypocrisie et à cet égocentrisme exacerbé qui font qu'aujourd'hui nous oublions qui nous fûmes ? Je suis convaincu que non !

Très certainement les formations politiques sont tellement préoccupées par la présidentielle à venir qu'elles n'ont pas remarqué qu'un des leurs, un chef de parti et un potentiel candidat à l'élection présidentielle venait de nous quitter.

Je me permets de vous raconter cette anecdote, cher aîné. Il y a pas longtemps, nous avons perdu Babou Timbely, un grand homme de culture. Babou Timbely que j'ai également eu la chance de côtoyer dans le cadre professionnel a participé à toutes les grandes réalisations cinématographiques du Mali. Mais ; il n'a jamais reçu de distinction honorifique ni de son vivant ni à titre posthume. Lorsque, j'ai appris le décès de Babou Timbely, je suis aussitôt allé chercher une séquence de lui dans nos archives que j'ai fait diffuser le même soir dans le journal de 20h, pour annoncer son décès. Ce jour-là, je n'avais le contact d'aucun membre de sa famille. J'ai piqué l'information sur la page facebook d'un jeune dogon, qui m'a même accusé de plagiat à l'époque. Pour cela, je n'ai pas reçu d'ordre, je n'ai pas attendu sa famille. J'ai pris tout seul l'initiative et la rédaction l'a approuvée. Mieux, je me suis porté volontaire pour aller couvrir les obsèques de Babou Timbely. Paix à son âme. Au moment où je cherchais des témoignages, on m'a proposé un jeune dogon qui n'a aucun mérite comparé à Babou Timbely. Il était pourtant Chevalier de l'Ordre national du mérite et Babou était parti sans la moindre reconnaissance, ce jour, il n'y avait même pas un représentant du ministère de la Culture à ses obsèques. Pourtant, cela ne nous a pas empêché de lui rendre l'hommage qui lui sied. Pour moi, il était très important que cette icône du cinéma malien reçoive un hommage digne de son engagement pour la patrie. C'était pour moi un devoir républicain.

De la même manière, je suis sûr que parmi les journalistes de l'ORTM, il se trouve des anciens élèves de Maître Abdoulaye Garba Tapo, qui auraient été très fiers de lui rendre un hommage.

Pour finir Maître, il n'est pas tard pour nous tous de rendre un hommage sincère et dépassionné à notre très cher regretté Maître Abdoulaye Garba Tapo dont la principale caractéristique était l'humilité. Bien que je sois en congé de formation, si vous organisez cet hommage, je me ferais le devoir de le couvrir et de le faire diffuser sur l'ORTM.

Cette tribune est une initiative personnelle. Je n'ai consulté qui que ce soit à l'ORTM. Je ne parle pas au nom de l'ORTM, mais au mien. Par conséquent, j'assume l'entière responsabilité des propos contenus dans cette tribune.

● **MAKANFING KONATÉ**  
Journaliste Reporter  
d'images.



*Le coin de l'élève, de l'étudiant de de l'enseignant*

## L'ASSOCIATION MALI - MATHS : AM2 INVITE LES ÉLÈVES DU FONDAMENTAL DANS LE PARADIS DES NOMBRES

Source : Catherine BERDONNEAU et Françoise CERQUETTI - ABERKANE **A vos maths !** Fiches de Mathématiques - NATHAN

Source : Mark Huckvale, 2005, Joueurs débutants, Sudoku 2, Edts MARABOUT

<b>0</b>							<b>15</b>	<b>14</b>
<b>1</b>								<b>13</b>
<b>2</b>								<b>12</b>
<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>11</b>

On te demande de répondre par écrit aux questions ci - dessous.

- L'étiquette numérotée 30 se trouve sur la case
- L'étiquette numérotée 66 se trouve sur la case
- L'étiquette numérotée 224 se trouve sur la case
- L'étiquette numérotée 455 se trouve sur la case
- L'étiquette numérotée 3 409 se trouve sur la case

Au café mathématique des Echos, pendant la pause-déjeuné, Denis KONE remet à chacun de ses collègues, la fiche d'activité suivante :

← Voici une piste à cases fermées.

### Solution du jeu dernier

- L'étiquette numérotée 1 se trouve sur la case  8
- L'étiquette numérotée 20 se trouve sur la case  0
- L'étiquette numérotée 56 se trouve sur la case  6
- L'étiquette numérotée 193 se trouve sur la case  3
- L'étiquette numérotée 3184 se trouve sur la case  4

### Blague

#### ETUDE DE TEXTE

Un Employé de Morgue reçoit le corps de son Voisin et fait une découverte surprenante :

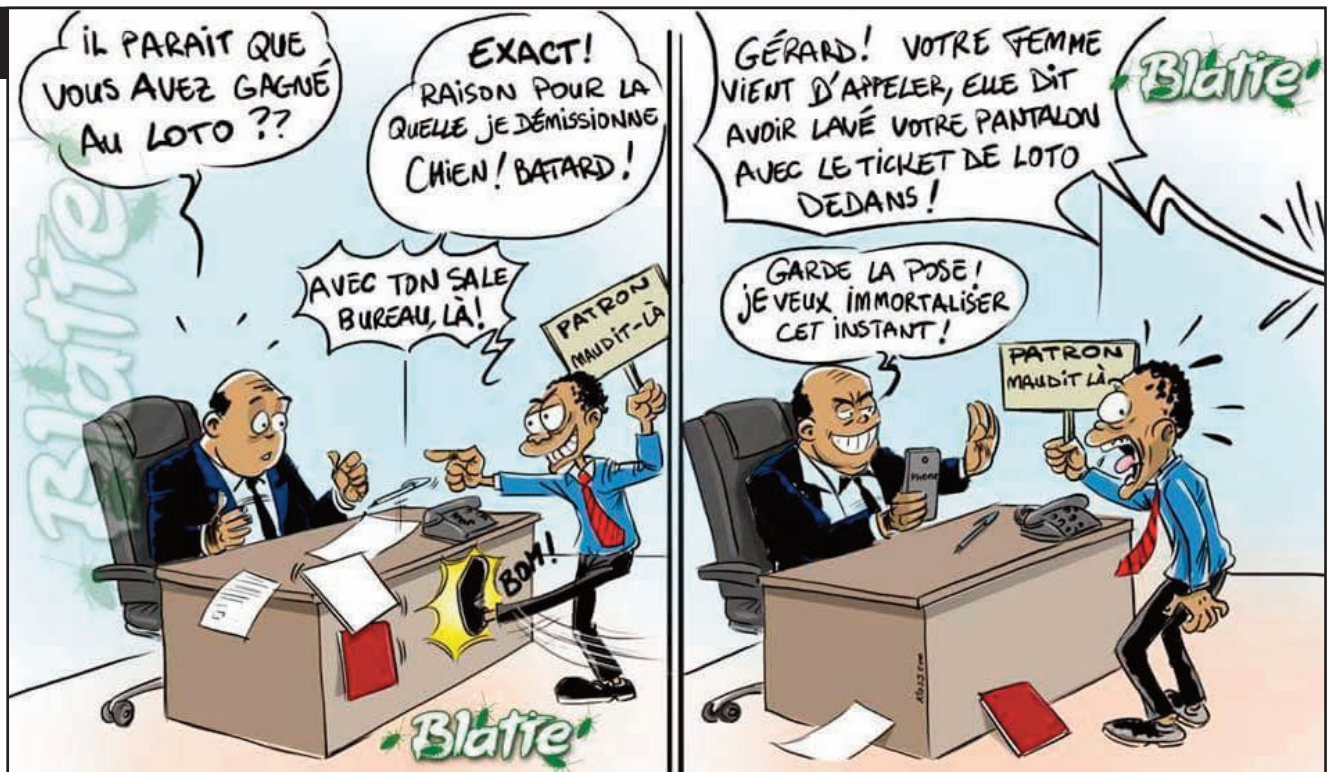
Le Défunt a un gros Sexe, étonné, il coupe le sexe, le met dans un sac et l'emporte à la maison.

Arrivé chez lui il dit à sa Femme : Je vais te montrer quelque chose tu ne vas pas croire mon BB.

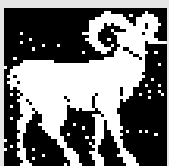
Il ouvre alors le sac et montre le contenu à sa Femme qui s'écria « mon DIEU le Voisin est Mort et tu ne m'as pas informé »

#### QUESTION :

- 1) Donnez un titre au Texte
- 2) Comment la Femme a su que c'était le Sexe du Voisin ?
- 3) Si c'était vous à la place de l'Homme, que feriez-vous à votre Femme ?



### Votre horoscope du jour



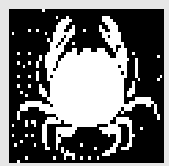
**BÉLIER Né entre le 21 mars et le 20 avril**  
Faites un bilan check-up de santé. Cela va vous rassurer et vous aller pouvoir repartir sans ces petites angoisses qui vous dépriment. Vous n'avez rien de grave. Les paroles d'un collaborateur vous ont déstabilisé et vous font croire que vous n'êtes pas à la hauteur ? Relativisez et prenez une distance "respectueuse" avec lui. Vos amis et votre famille sont là pour vous rassurer sur votre valeur.



**TAUREAU Né entre le 21 avril et le 21 mai**  
Uranus vous inspirera : vous séduirez avec brio, et vous ajouterez des trésors d'esprit à la magnificence naturelle de votre panache. Autant dire que vous serez très remarqué et très demandé. Accordez-vous du repos à la maison et oubliez le monde extérieur. Profitez en pour laisser aller. Débranchez le téléphone et la sonnette et faites ce que bon vous semble.



**GÉMEAUX Né entre le 22 mai et le 21 juin**  
Vous étouffez et voulez sortir du train-train de tous les jours ? Commencez par une marche quotidienne, cela vous fera le plus grand bien. Les meilleures idées viennent en marchant ... Vous vous faites du souci pour l'avenir de l'entreprise où vous travaillez : hélas, vous n'y pouvez rien. Et si vous demandiez une formation à votre patron pour avoir une corde supplémentaire à votre arc ?



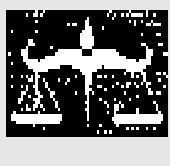
**CANCER Né entre le 22 juin et le 23 juillet**  
Vous pestez parfois contre la routine mais en réalité elle est parsemée d'imprévus auxquels vous réagissez de mieux en mieux. Votre adaptabilité se renforce et va servir vos intérêts très prochainement. Vous dépensez tout et seulement pour le quotidien ? Il faut retrouver une marge de manoeuvre donc faire la chasse aux gaspils avec méthode : moins de revues, moins de restaurant, moins de déplacements, moins d'apéros, moins, moins....et faire plus !



**LION Né entre le 24 juillet et le 23 août**  
Quelqu'un vous plaît, mais vous hésitez à vous déclarer ? Si vous sortez d'une histoire difficile ou si vous êtes lassé des brèves rencontres, prenez votre temps, car ce que les astres vous proposent, c'est une relation durable qui va vous apporter beaucoup de moments de bonheur. Vous renouez avec un projet délaissé faute de temps. Le moment n'est-il pas propice pour réétudier sa faisabilité et convaincre votre hiérarchie ?



**VIERGE Né entre le 24 août et le 23 sept.**  
Mercure va vous aider à prendre conscience qu'en recentrant vos énergies sur un objectif bien ciblé, vous allez obtenir des résultats bien plus rapides qu'escomptés. Gardez le silence sur vos bénéfices. Vous avez à composer avec le caractère difficile d'un proche ? Prenez le temps d'un tête à tête pour exposer votre point de vue. Après, c'est à lui de voir : la balle sera dans son camp !



**BALANCE Né entre le 24 sept. et le 23 oct.**  
Une telle joie de vivre, vous ne l'aviez plus connue depuis longtemps. Vous sentez les courants pleins d'énergie dans tous les domaines. Sortez, un bain de foule, c'est ce qu'il vous faut. Vous allez enfin avoir le grand succès escompté. Vos idées ont aujourd'hui la cote. Montrez ce que vous savez faire et persuadez les autres par vos compétences.



**SCORPION Né entre le 24 oct. et le 22 nov.**  
N'écoutez pas vos collègues se plaindre de leur santé constamment : ce sont des hypochondriaques et vous méritez mieux que d'entendre leurs plaintes. Fuyez-les. Ce sera un réflexe sain de votre part. Vous êtes dans une équipe, il faut vous en souvenir. Sachez déléguer avec gentillesse et acceptez une réorganisation dans laquelle chacun peut être gagnant après une période d'adaptation..



**SAGITTAIRE Né entre le 23 nov. et le 21 déc.**  
L'organisation sera le point important. Ne laissez rien au hasard, ne vous laissez pas détourner de votre travail. C'est le moment où jamais de tenter votre chance au jeu. Vous aurez aujourd'hui la chance avec vous et les finances pourraient bien s'en trouver grandement améliorées!



**CAPRICORNE Né entre le 22 déc. et le 20 janv.**  
Vous avez fait "chauffer" la carte et vous le regrettez déjà. Cet argent vous en auriez bien besoin maintenant mais inutile de se lamenter, il faut maintenant se recentrer sur l'indispensable et économiser. Tensions et énervements au sein de la famille "élargie" ne sont pas à prendre trop au sérieux ; il s'agit de turbulences dues aux circonstances et qui vont s'atténuer. C'est le moment de se retrouver au calme pour un peu de gym ou de yoga.



**VERSEAU Né entre le 21 janv. et le 19 fév.**  
Vous n'arrêtez pas et courez constamment de tous cotés : vous frôlez la dispersion. Il est temps de remettre à plat votre organisation afin d'aller à l'essentiel. Votre disponibilité nouvelle vous fera apprécier d'autant plus. Après une période d'efforts pour économiser, bien plus frustrante que vous n'osez vous l'avouer, une rentrée d'argent inattendue vous attend. Enfin ! Avouez que vous n'y croyiez plus et pourtant...



**POISSONS Né entre le 20 fév. et le 20 mars**  
Tout va bien, vous êtes en forme et vos proches vous trouvent un peu trop agité. Contrôlez-vous et essayez de canaliser toute cette énergie. Des décisions à prendre, réorganisez votre activité. Cela méritera une récompense et peut-être une rentrée d'argent supplémentaire de la part de votre patron.



# BARRAGES DE LA COUPE CAF Le Djoliba AC sort la tête

**L'affiche a tenu toutes ses promesses, mercredi dernier, aux termes des barrages de la Coupe CAF match retour, le Djoliba AC s'est qualifié avec succès, après avoir effectué un score nul et vierge (0-0) contre le MFM FC du Nigeria au stade Modibo Kéita. Alors qu'au match-aller, les Nigériens se sont inclinés face aux Djolibistes (0-1).**

En début de rencontre, les joueurs du Djoliba AC semblaient avoir démarré le match par l'intermédiaire de Mamadou Cissé (9mn) qui s'est chargé d'un coup franc direct aux abords de la surface de réparation, mais Folarin Abayomi était sur ses gardes. Dominé durant le 2<sup>ème</sup> quart d'heure, les Rouges de Bamako ont fini par accélérer le jeu et obtiennent un coup franc au côté gauche du camp adverse, Mohamed Cissé a repris d'une tête puissante qui manque le cadre. A la 36 mn Cheick T. Niang accentue une lourde frappe déviée en corner par le

défenseur nigérian Uwaga Godswill. Il a cédé sa place, à la suite d'une blessure par Abisoye Olawalé. Au retour des vestiaires, les visiteurs ont essayé de prendre le contrôle du ballon face à une équipe du Djoliba plus solide qu'inspirée. Puis juste après une heure de jeu, les occasions se multiplient grâce au trio d'attaquant djolibiste Kida-Niang-Niapégué. A une minute avant le temps réglementaire, l'attaquant nigérian entre deux défenseurs a failli tromper Adama Kéita, à la suite d'un tir croisé, qui regardait filer la balle hors de son cadre. Et le Djoliba s'est montré

dangereux jusqu'aux termes du sifflet final de l'arbitre Rwandais, Jean Claude Ishimwe. A Bamako, le MFM devrait donc marquer au moins deux s'il voulait éliminer les nôtres.

« Nous étions convenus qu'il fallait se battre en gladiateur jusqu'au bout pour se qualifier. Je dirai chacun, à son niveau, a montré ce qu'il fallait faire sur le terrain et ils ont compris qu'il faut être solide et engagé du début jusqu'à la fin. C'est d'ailleurs ce qui leur manquait avant. Au cours du match, nous avons créé beaucoup d'occasions malheureusement nous



n'avons pas pu marquer. Néanmoins, dans le contexte général, l'équipe s'est très bien comportée dans le compartiment. Donc, je leur félicite et je remercie tous les supporters », a dit Fanyéri Diarra, entraîneur du Djoliba AC

Quant à Seydou Diallo, lui, a ajouté que tout le Djoliba est heureux, car l'objectif était de se qualifier pour la phase de poule. « On remercie le bon Dieu et tous les

supporters pour leur soutien, on a senti pendant le match qu'ils étaient derrière nous. On remercie toutes les personnes qui nous ont aidés à préparer ce match et on félicite le coach et son staff. Et nous continuons à travailler dans la phase de poule dans le but d'atteindre le second tour », a-t-il conclu.

● MAMADOU SANGARÉ (Stagiaire)

## Echos barrages Caf

### Phases de groupes : le tirage au sort est prévu pour ce samedi au Caire

Le tirage au sort des phases de groupes de la Coupe de la Confédération, est la Caf au Caire en Egypte.

Selon le site de la Caf, le tirage est prévu ce samedi 21 avril 2018 à 14h, heure locale, (12h GMT) au siège de la Confédération africaine de football. La première journée débute le vendredi 4 mai, la 2<sup>ème</sup> journée le 15 mai, la 3<sup>ème</sup> le 17 juillet, la 4<sup>ème</sup> le 27 juillet, la 5<sup>ème</sup> journée pour le 17 août et la 6<sup>ème</sup> et dernière journée le 28 août 2018. Le quart de finale du 14 au 21 septembre, puis les demi-finales du 2 au 23 octobre avec les matches aller et retour et les finales aller le 23 novembre et retour le 30 novembre 2018.

### Comment la police empêche les journalistes de travailler au stade

Mercredi soir aussitôt le coup de sifflet final de la rencontre Djoliba-MFM FC, malgré les dénégations des responsables, les forces de l'ordre avait tout mis en œuvre pour empêcher la presse d'informer le public : « Il n'y a évidemment pas de consigne », répond la police nationale quand on l'interroge sur leur geste. Il a fallu une intervention pour permettre aux journalistes d'accéder la zone mixte afin de recueillir les déclarations des acteurs du match.

### Le cas de badges et cartes d'accès

Comment peut-on comprendre qu'on autorise encore des badges des matches du Tour préliminaires en lieu et place des cartes d'accès dont la carte nationale de presse. Comme prévu dans le décret no 92-191 P-RM du 5 octobre 1992, le titulaire de la carte nationale de

presse est autorisé à accéder aux diverses manifestations sur toute l'étendue du territoire de la République du Mali. Les autorités civiles et militaires sont priées de lui faciliter l'exercice de sa profession. Malheureusement cela n'est pas encore compris au stade Modibo Kéita qui montre une nervosité assez fréquente pour empêcher la presse de rapporter au public contrairement au stade de France ou la porte d'Auteuil où certains de nos confrères avec cette même carte ont pu couvrir des matches de football et de tennis. Il y a eu ce cas mercredi au soir : la carte de presse nationale ne permet pas d'accéder au stade et des journalistes sur le point d'être molestés par les forces de l'ordre. Si, la soirée au stade Modibo Kéita fut particulièrement riche en attaques de policiers contre des journalistes en quête d'information pour le public, ces cas ne semblent pas exceptionnels.

### Mundialito et ASB : l'hommage du stade Modibo Kéita

Après la rencontre avec certaines autorités politiques, administratives et religieuses, les vainqueurs du Mundialito 2018 ont reçu l'hommage du stade Modibo Kéita, le mercredi 19 avril en marge du match de barrages retour de la Coupe de la Confédération. L'occasion pour le capitaine des U8 de l'AS Bamako, Bourama Coulibaly de présenter le trophée du Mundialito 2018 au public, journalistes et dirigeants. Partout au stade, les jeunes de Garantiguibougou, ont reçu un vibrant hommage pour avoir fait honneur à notre pays.

### Djoliba-MFM FC : ministre des Sports, Conor et dirigeants dans le vestiaire pour féliciter le Djoliba

En tribune mercredi soir, le min-



istre des Sports Jean-Claude Sidibé, la présidente du Comité de normalisation pour le football malien Mme Daou Fatoumata Guindo, les présidents de la Ligue régionale de Tombouctou Salaha Baby et de l'Union sportive du Cercle de Kita, Abdoulaye Konaté sont descendus dans le vestiaire pour féliciter les joueurs après leur qualification en phases de groupes de la Coupe de la Confédération face au Mountain of Fire and Miracles (MFM FC) du Nigeria. Ils ont félicité chaleureusement et individuellement l'entraîneur, les membres de son staff et chaque joueur. L'entraîneur Fanyéri Diarra a, lui aussi, congratulé ses hommes pour leur performance accomplie mais leur a également rappelé que les prochains matches sont une autre étape.

### Le Djoliba touchera 130 millions de F CFA



Qualifié pour la phase de poule de la Coupe de la Confédération, en prenant le meilleur sur les Nigériens du MFM FC (1-0 à l'aller à Lagos, 0-0 au retour à Bamako), lors de leur double confrontation, le Djoliba, recevra un joli pactole de l'instance suprême du football africain. En Effet, les 16 équipes qui disputeront les phases de poules toucheront chacune une dotation de 130 millions FCFA. Ce montant se bonifiera au fur et à mesure et en fonction des étapes jusqu'au soir de la finale puis le sacre.

Rassemblés par ● SARR

## Vie de stars

### Khloé Kardashian dévoile le nom de son bébé

Malgré les preuves des multiples infidélités de son chéri Tristan Thompson, Khloé Kardashian a refait surface sur les réseaux sociaux en dévoilant officiellement le prénom de son premier enfant ! Verdict ? Quatre jours seulement après avoir accouché de son premier enfant, la star de télé-réalité Khloé Kardashian vient de rassurer ses millions de fans en dévoilant sur Twitter le prénom de celui-ci. En couple avec le basketteur Tristan Thompson depuis plus d'un an, la sœur de Kourtney, Kim, Rob, Kendall et Kylie est actuellement au cœur d'un véritable scandale



● PEOPLE





# EN FRAUDANT À L'AMO VOUS VOUS EXPOSEZ À :

- Une amende de 65000 à 325 000 FCFA et du remboursement des sommes indument perçues au titre de l'Assurance Maladie Obligatoire quiconque se rend coupable de fraude ou de fausse déclaration pour obtenir des prestations qui ne sont pas dues sans préjudice de poursuites judiciaires (article 60).
- Une amende de 130 000 à 650000 FCFA, le prestataire de soins qui se rend coupable de fraude ou de fausse déclaration, sans préjudice des sanctions disciplinaires qui peuvent être prononcées à son encontre par de la mise hors convention et d'autres poursuites judiciaires (article 61).

**Le Directeur Général sait compter sur la bonne compréhension des assurés et des partenaires conventionnés de la CANAM.**

**« Assuré à l'AMO, on cotise selon ses moyens et on est pris en charge selon ses besoins sanitaires »**